

## Vase à côtes

### Nom du musée

Musée départemental de l'Oise

### Informations générales

Auguste DELAHERCHE (1857-1940)

Vers 1890

Grès émaillé

H. 67 cm, D. 24 cm

Inv. : 92.39



### Chronologie

XIXe siècle

### Matériau

Terre cuite

### Technique

Céramique

### Fonction

Vie civile/Vie quotidienne

### Iconographie

non renseigné

### Composition

non renseigné

### Ecole primaire

Arts du quotidien  
XIXe siècle

### Collège

Arts | techniques | expressions

### Notice

Vers le milieu du XIXe siècle, la traditionnelle hiérarchie des arts commence à être remise en question. Ainsi des peintres ou des sculpteurs de renom s'intéressent à des formes d'art décoratif quelque peu dédaignées jusqu'alors, comme la céramique. Ainsi, le peintre Jules Ziegler (1804-1856) vient s'installer comme céramiste à Voisinlieu près de Beauvais de 1839 à 1843 et donne au grès traditionnel du Beauvaisis un fort caractère artistique. Ce mouvement est accentué par l'exemple des céramiques du Japon, très remarquées à l'Exposition universelle de Paris de 1878, modèles de simplicité, de vérité dans le traitement du matériau et de respect des accidents de la nature.

Natif de Beauvais, Auguste Delaherche a très jeune fréquenté les ateliers de potier. Parallèlement, il suit une formation à l'Ecole des arts décoratifs. Devenu ornementaliste pour la maison d'orfèvrerie Christofle, il entre en contact avec le célèbre céramiste Ernest Chaplet (1835-1909) qui, dans son atelier de la rue Blomet à Paris, a redécouvert le secret des émaux « sang de bœuf » des orientaux et qui poursuit une fructueuse collaboration avec Paul Gauguin (1848-1903). En 1883, Delaherche rachète l'atelier de Chaplet. Commence alors une active production de grès aux formes élégantes et simples, émaillés à l'aide d'oxydes métalliques que l'artiste laisse couler et fusionner dans d'innombrables combinaisons. En 1889, l'Exposition universelle consacre le créateur « *des grès flambés aux couleurs lumineuses, lilas, pourpres, violets aux tons subtils et chatoyants comme des soies rares, ou richesses plus profondes en tons sombres, des bronzes verts et bleus, scintillant de points d'or, des coulées sourdes, gardant comme une chaleur cachée du feu ardent qui les fit naître* » (A. Paulain, 1932).

Richard Schuler

Conservateur du patrimoine

Avec le concours du service éducatif du musée départemental de Beauvais, Aurélien Dupont

### Site Internet

Pour en savoir plus sur les céramiques du Beauvaisis : <http://www.google.fr/search?client=firefox-a&rls=org.mozilla%3Afr%3Aofficial&channel=s&hl=fr&source=hp&biw=1664&bih=795&q=epi+de+faitage+ceramique+beauvais&btnG=Recherche+Google>